

Sur la structure de certains points de diramation de surfaces multiples

par LUCIEN GODEAUX

Membre de la Société

Nous nous proposons, dans cette note, de déterminer la singularité d'une surface multiple d'ordre premier $10\nu + 1$ en un point de diramation. Au point étudié, la surface multiple possède un point multiple d'ordre $\nu + 2$, le cône tangent en ce point étant formé de trois plans et d'un cône rationnel d'ordre $\nu - 1$. Le point est équivalent, au point de vue des transformations birationnelles, à l'ensemble de trois droites et d'une courbe rationnelle d'ordre $\nu - 1$. Nous appliquons, dans cette recherche, les méthodes que nous avons développées récemment ⁽¹⁾.

1. — Soit p un nombre premier de la forme $p = 10\nu + 1$. Considérons une surface algébrique F contenant une involution cyclique I , d'ordre p , n'ayant qu'un nombre fini de points unis.

Construisons sur F un système linéaire $|C|$ contenant p systèmes linéaires partiels $|C_0|, |C_1|, \dots, |C_{p-1}|$ appartenant à

⁽¹⁾ *Sur les surfaces multiples ayant un nombre fini de points de diramation* (Annales de l'École Normale Supérieure, 1938, pp. 193-222); *Les points unis des involutions cycliques appartenant à une surface algébrique* (Idem., 1948, pp. 189-210); *Détermination des singularités d'une surface multiple en certains points de diramation* (Idem., 1949, pp. 1-13); *Sur certaines surfaces multiples n'ayant qu'un nombre fini de points de diramation* (Annali di Matematica, 4^e s., t. XXVIII, 1949, pp. 89-106); *Sur les points de diramation isolés des surfaces multiples* (Bulletin de l'Acad. roy. de Belgique, 1949, pp. 15-30, 270-284, 285-292, 532-541, 636-651, 828-833, 834-840), Voir aussi notre exposé sur *Les involutions cycliques appartenant à une surface algébrique* (Act. Scient., n^o 270, Paris, Hermann, 1935).

l'involution I, le premier étant dépourvu de points-base. Si r est la dimension de $[C_0]$, en rapportant projectivement les courbes C_0 aux hyperplans d'un espace S_r , il correspond à F une surface normale Φ , image de l'involution I.

Considérons un point uni A et le plan tangent à F en ce point. Si A est un point uni de seconde espèce, la transformation génératrice de l'involution I sur F détermine dans ce plan une homographie qui peut être représentée par

$$x'_0 : x'_1 : x'_2 = x_0 : \varepsilon x_1 : \varepsilon^\alpha x_2, \quad (1)$$

où ε est une racine primitive d'ordre p de l'unité et où α est compris entre 1 et p . Le point A a pour coordonnées 1, 0, 0.

Nous nous proposons d'étudier la structure du point uni A et la singularité de la surface Φ au point de diramation correspondant A' lorsque l'on a $\alpha = 5\nu + 3$.

L'homographie (1) peut aussi être représentée par

$$x'_0 : x'_1 : x'_2 = x_0 : \eta^\beta x_1 : \eta x_2,$$

où $\eta = \varepsilon^\alpha$ et $\beta = 6\nu + 1$.

Nous désignerons par t_1, t_2 les tangentes à F en A ayant pour équations respectivement $x_1 = 0, x_2 = 0$.

2. — Désignons par C'_0 les courbes C_0 passant par A; elles y ont comme tangentes t_1, t_2 . Désignons ensuite par C''_0 les courbes C'_0 assujetties à toucher en A une tangente à F distincte de t_1, t_2 . Et ainsi de suite.

Nous formons ainsi une suite de systèmes linéaires

$$[C'_0], [C''_0], [C'''_0], \dots$$

de dimensions $r-1, r-2, r-3, \dots$. Les courbes $C'_0, C''_0, C'''_0, \dots$ ont des multiplicités croissantes en A, leurs tangentes en ce point coïncidant avec t_1, t_2 , sauf pour le dernier système, dont les courbes ont la multiplicité p en A et des tangentes variables en ce point.

Les courbes $C_0^{(i)}$ ont précisément en A, comme nous l'avons montré, λ_i tangentes confondues avec t_1, μ_i avec t_2 et la multiplicité $\lambda_i + \mu_i$ en A. Les nombres λ_i, μ_i satisfont aux congruences

$$\lambda_i + \alpha\mu_i \equiv 0, \quad \mu_i + \beta\lambda_i \equiv 0, \quad (\text{mod. } p).$$

Parmi les systèmes $[C_1], [C_2], \dots, [C_{p-1}]$, il en existe deux dont les courbes passent simplement par A. Nous supposons que ce sont les systèmes $[C_1], [C_2]$ et que les courbes C_1 touchent t_1 en A, les courbes C_2 touchant t_2 au même point.

On sait que les courbes C_1, C_2 coupent chacune des courbes $C'_0, C''_0, C'''_0, \dots$ en p points réunis en A.

3. — Commençons par rechercher les solutions de la congruence

$$\lambda + \alpha\mu \equiv 0, \quad (\text{mod. } p)$$

c'est-à-dire

$$\lambda + (5\nu + 3)\mu \equiv 0, \quad (\text{mod. } 10\nu + 1).$$

On a les premières solutions

$$\lambda = 5\nu - 2, \mu = 1; \lambda = 5\nu - 7, \mu = 3; \lambda = 5\nu - 12, \mu = 5; \dots$$

Posons $\mu = 2t + 1$. Un calcul simple montre que l'on a

$$\lambda = 5\nu - 5t - 2$$

et

$$t \leq \nu - 1.$$

De son côté, la congruence

$$\mu + \beta\lambda \equiv 0, \quad (\text{mod. } p)$$

ou

$$\mu + (6\nu + 1)\lambda \equiv 0, \quad (\text{mod. } 10\nu + 1)$$

admet les solutions

$$\lambda = 1, \mu = 4\nu; \lambda = 3, \mu = 2\nu - 1; \dots$$

Si l'on classe ces solutions par ordre croissant de $\lambda + \mu$, on a donc

$$\lambda_1 = 3, \mu_1 = 2\nu - 1; \lambda_2 = 8, \mu_2 = 2\nu - 3; \lambda_3 = 13, \mu_3 = 2\nu - 5; \dots$$

Observons que pour que l'on ait

$$5\nu - 5t - 2 + 2t + 1 > 4\nu + 1,$$

on doit avoir $3t < \nu - 2$.

Si $\nu = 3\eta$, on doit avoir $t \leq \eta - 1$. Si $\nu = 3\eta + 1$, on doit avoir $t \leq \eta - 1$. Si $\nu = 3\eta + 2$, $p = 30\eta + 21$ n'est pas premier.

Par conséquent, si $\nu = 3\eta$, on a

$$\lambda_{2\eta} = 10\eta - 2, \mu_{2\eta} = 2\eta + 1; \lambda_{2\eta+1} = 1, \mu_{2\eta+1} = 12\eta;$$

$$\lambda_{2\eta+2} = 10\eta + 3, \mu_{2\eta+2} = 2\eta - 1; \dots$$

Si $\nu = 3\eta + 1$, on a

$$\lambda_{2\eta} = 10\eta + 3, \mu_{2\eta} = 2\eta + 1; \lambda_{2\eta+1} = 1, \mu_{2\eta+1} = 12\eta + 4;$$

$$\lambda_{2\eta+2} = 10\eta + 8, \mu_{2\eta+2} = 2\eta - 1; \dots$$

4. — Considérons les courbes C'_0 ; elles ont la multiplicité $2\nu + 2$ au point A, trois tangentes en ce point étant confondues avec a_1 et $2\nu - 1$ avec a_2 .

Nous avons établi que les courbes C'_0 et les courbes C_1 ont $\beta - 1$ points infiniment voisins successifs de A en commun. Nous dénoterons ces points par

$$(1, 1), (1, 2), \dots, (1, \beta - 1).$$

Ils sont unis pour l'involution I et le dernier est uni de première espèce, les autres de seconde espèce.

De même, les courbes C'_0 et les courbes C_2 ont en commun $\alpha - 1$ points infiniment voisins successifs de A; nous les désignerons par

$$(2, 1), (2, 2), \dots, (2, \alpha - 1).$$

Ces points sont unis pour l'involution I, le dernier de première espèce et les autres de seconde espèce.

Il est aisé de voir que le comportement des courbes C'_0 au point A est fixé par le schéma suivant :

$$A^{2\nu+2}, (2, 1)^{2\nu-1}, (2, 2)^\nu, (2, 3)^1, \dots, (2, 5\nu + 2)^1$$

$$(1, 1)^3, \quad , (2, 2, 1)^{\nu-1} .$$

$$(1, 2)^3,$$

$$\cdot$$

$$\cdot$$

$$\cdot$$

$$(1, \nu - 1)^3,$$

$$\begin{aligned}
 &(1, \nu, 1)^1, (1, \nu)^2, \\
 &\quad (1, \nu + 1)^1, \\
 &\quad \cdot \\
 &\quad \cdot \\
 &\quad \cdot \\
 &\quad (1, \nu + 6)^1.
 \end{aligned}$$

Rappelons que les exposants indiquent la multiplicité des points pour les courbes C'_o . Le point $(2, 2, 1)$ est uni de première espèce et infiniment voisin du point $(2, 2)$. Le point $(1, \nu, 1)$ est uni de première espèce également et infiniment voisin de $(1, \nu)$.

Dans l'intersection de deux courbes C'_o , le point A absorbe $p(\nu + 2)$ unités.

Désignons par Γ_o les sections hyperplanes de la surface Φ , courbes qui correspondent aux courbes C_o . Aux courbes C'_o correspondent les sections de Φ par les hyperplans passant par le point de diramation A' ; nous désignerons ces courbes par Γ'_o . Le point A' est multiple de l'ordre $\nu + 2$ pour la surface Φ .

Si n désigne l'ordre de Φ , le système $[C_o]$ est de degré pn , le système $[C'_o]$ de degré $pn - p(\nu + 2)$ et le système $[\Gamma'_o]$ de degré $n - (\nu + 2)$.

Projetons la surface Φ du point A' sur un hyperplan de l'espace ambiant; nous obtenons une surface Φ_1 d'ordre $n - (\nu + 2)$. Aux points infiniment voisins des points $(1, 6\nu)$, $(1, \nu, 1)$, $(2, 2, 1)$, $(2, 5\nu + 2)$ correspondant respectivement sur la surface Φ_1 une droite σ_1 , une droite τ_1 , une courbe rationnelle normale τ_2 d'ordre $\nu - 1$ et une droite σ_2 .

Le cône tangent à la surface Φ au point A' s'obtient en projetant de ce point l'ensemble $\sigma_1, \tau_1, \tau_2, \sigma_2$.

5. — Passons aux courbes C''_o . Elles ont la multiplicité $2\nu + 5$ au point A, huit tangentes en ce point étant confondues avec a_1 et $2\nu - 3$ avec a_2 .

On voit immédiatement qu'elles ont le comportement suivant, aux points qu'elles ont en commun avec les courbes C_2 ,

$$\begin{aligned}
 &A^{2\nu+5}, (2, 1)^{2\nu-3}, (2, 2)^{\nu-1}, (2, 3)^1, \dots, (2, 5\nu + 2)^1. \\
 &\quad (2, 2, 1)^{\nu-2}.
 \end{aligned}$$

Les courbes C''_0 passant huit fois par les x premiers points $(1, 1), \dots, (1, x)$, y fois par le point $(1, x + 1)$, une fois par les points $(1, x + 2), \dots, (1, 6v)$. On doit avoir p points d'intersection de C''_0, C_1 absorbés en A , donc

$$7x + y = 2v - 3.$$

Supposons $v = 7\varepsilon$; nous avons $x = 2\varepsilon - 1, y = 4$ et le schéma

$$A^{2v+5}, (1, 1)^8, \dots, (1, 2\varepsilon - 1)^8, (1, 2\varepsilon)^4, (1, 2\varepsilon + 1)^1, \dots, (1, 42\varepsilon)^1, \\ (1, 2\varepsilon, 1)^3, \\ (1, 2\varepsilon, 2)^1, (1, 2\varepsilon, 2, 1)^1, (1, 2\varepsilon, 2, 2)^1.$$

Le point A absorbe $v + 3$ points de l'intersection de deux courbes C''_0 . Si nous désignons par Γ''_0 les courbes qui correspondent sur Φ_1 aux courbes C''_0 , ces courbes Γ''_0 sont découpées sur la surface par les hyperplans passant par le point A'_1 commun à la droite τ_1 et à la courbe τ_2 . Ce point A'_1 est simple pour la surface Φ_1 .

Si nous supposons $v = 7\varepsilon + 1$, nous avons le schéma suivant :

$$A^{2v+5}, (1, 1)^8, \dots, (1, 2\varepsilon - 1)^8, (1, 2\varepsilon)^6, (1, 2\varepsilon + 1)^1, \dots, (1, 42\varepsilon + 6)^1, \\ (1, 2\varepsilon, 1)^2, (1, 2\varepsilon, 1, 1)^2, (1, 2\varepsilon, 1, 2)^1, \\ (1, 2\varepsilon, 1, 2, 1)^1.$$

On arrive aux mêmes conclusions que plus haut pour le point A'_1 .

On ne peut avoir $v = 7\varepsilon + 2$, car alors $p = 70\varepsilon + 21$ serait divisible par 7 et ne serait pas premier.

Supposons $v = 7\varepsilon + 3$. On a $x = 2\varepsilon, y = 3$ et le schéma

$$A^{2v+5}, (1, 1)^8, \dots, (1, 2\varepsilon)^8, (1, 2\varepsilon + 1)^3, (1, 2\varepsilon + 2)^1, \dots, (1, 6v)^1, \\ (1, 2\varepsilon + 1, 1)^2, \\ (1, 2\varepsilon + 1, 2)^2, \\ (1, 2\varepsilon + 1, 3)^1, (1, 2\varepsilon + 1, 3, 1)^1.$$

Si $v = 7\varepsilon + 4$, on a $x = 2\varepsilon, y = 5$ et le schéma

$$A^{2v+5}, (1, 1)^8, \dots, (1, 2\varepsilon)^8, (1, 2\varepsilon + 1)^5, (1, 2\varepsilon + 2)^1, \dots, (1, 6v)^1, \\ (1, 2\varepsilon + 1, 1)^3, (1, 2\varepsilon + 1, 1, 1)^1, \\ (1, 2\varepsilon + 1, 1, 1, 1)^1, \\ (1, 2\varepsilon + 1, 1, 1, 2)^1.$$

Si $\nu = 7\varepsilon + 5$, on a

$$p = 70\varepsilon + 51, \quad 7x + y = 13\varepsilon + 7.$$

On a alors $x = 2\varepsilon$, $y = 7$ et le schéma

$$A^{2\nu+5}, (1, 1)^8, \dots, (1, 2\varepsilon)^8, (1, 2\varepsilon + 1)^7, (1, 2\varepsilon + 2)^1, \dots, (1, 6\nu)^1, \\ (1, 2\varepsilon + 1, 1)^1, (1, 2\varepsilon + 1, 1, 1)^1, \dots, (1, 2\varepsilon + 1, 1, 2)^1.$$

Supposons enfin $\nu = 7\varepsilon + 6$. On a $x = 2\varepsilon + 1$, $y = 2$ et le schéma

$$A^{2\nu+5}, (1, 1)^8, \dots, (1, 2\varepsilon + 1)^8, (1, 2\varepsilon + 2)^2, \dots, (1, 2\varepsilon + 3)^1, (1, 6\nu)^1, \\ (1, 2\varepsilon + 2, 1)^1, \\ \dots \\ (1, 2\varepsilon + 2, 5)^1.$$

Dans tous les cas, le système $[\Gamma''_0]$ a le degré $n - (\nu + 3)$ et le point A'_1 , commun à la droite τ_1 et à la courbe τ_2 , est simple pour la surface Φ_1 .

6. — Les courbes $C''_0, C^{(4)}_0, \dots$ passeront respectivement $\nu - 3, \nu - 4, \dots$ fois par le point $(2, 2, 1)$. Il en résulte que sur la surface Φ_1 , les courbes $\Gamma''_0, \Gamma^{(4)}_0, \dots$ seront découpées par les hyperplans ayant un contact d'ordre un, deux... en A'_1 avec la courbe τ_2 . Il en sera ainsi jusqu'au moment où l'on aura un système $[C^{(6)}_0]$ dont les courbes auront la multiplicité $4\nu + 1$ en A .

Envisageons ce système et faisons d'abord $\nu = 3\eta$. Le système en question est $C^{(2\eta)}_0$ et l'on a

$$\lambda_{2\eta} = 10\eta - 2, \quad \mu_{2\eta} = 2\eta + 1.$$

On trouve facilement que les branches des courbes $C^{(2\eta)}_0$ tangentes à la droite t_2 donnent lieu au schéma

$$A^{4\nu-1}, (2, 1)^{2\eta+1}, (2, 2)^{\eta+1}, (2, 3)^1, \dots, (2, 5\nu + 2)^1, \\ (2, 2, 1)^\eta.$$

Quant aux branches des courbes tangentes à la droite t_1 , on trouve, en raisonnant comme plus haut, le schéma

$$\begin{aligned}
 A^{4\nu-1}, & (1, 1)^3, (1, 2)^1, \dots, (1, 6\nu)^1, \\
 & (1, 1, 1)^2, \\
 & \cdot \\
 & \cdot \\
 & \cdot \\
 & (1, 1, 5\eta - 3)^2, \\
 & (1, 1, 5\eta - 2)^1, (1, 1, 5\eta - 2, 1)^1.
 \end{aligned}$$

Le système $|\Gamma_o^{(2\eta)}|$ qui correspond sur Φ ou sur Φ_1 à $|C_o^{(2\eta)}|$ a le degré $n - (5\eta + 1)$.

Considérons maintenant, toujours dans l'hypothèse $\nu = 3\eta$, le système $|C_o^{(2\eta+1)}|$. On a

$$\lambda_{2\eta+1} = 1, \quad \mu_{2\eta+1} = 12\eta.$$

Les courbes de ce système passent évidemment une fois par les points $(1, 1), (1, 2), \dots, (1, 6\nu)$. Nous allons examiner leur comportement aux points $(2, 1), (2, 2), \dots, (2, 5\nu + 2)$.

Les courbes $C_o^{(2\eta+1)}$ passent une seule fois par les points $(2, 3), (2, 4), \dots, (2, 5\nu + 2)$, $\eta - 1$ fois par $(2, 2, 1)$, donc η fois par $(2, 2)$. Leur comportement est fixé par le schéma

$$\begin{aligned}
 A^{12\eta+1}, & (2, 1)^{2\eta}, (2, 2)^\eta, (2, 3)^1, \dots, (2, 15\eta + 2)^1. \\
 & (2, 1, 1)^1, (2, 2, 1)^{\eta-1}. \\
 & (2, 1, 2)^1, \\
 & \cdot \\
 & \cdot \\
 & \cdot \\
 & (2, 1, 10\eta)^1.
 \end{aligned}$$

Le système $|\Gamma_o^{(2\eta+1)}|$ qui correspond sur Φ ou Φ_1 au système considéré, a le degré $n - (5\eta + 2)$.

Sur Φ_1 , les courbes $\Gamma_o^{(2\eta)}, \Gamma_o^{(2\eta+1)}$ sont découpées par les hyperplans ayant en A respectivement des contacts d'ordres $2\eta - 2, 2\eta - 1$ avec la courbe τ_2 .

Envisageons maintenant le système $|C_o^{(2\eta+2)}|$. On a

$$\lambda_{2\eta+2} = 10\eta + 3, \quad \mu_{2\eta+2} = 2\eta - 1.$$

Ces courbes ne peuvent plus passer par le point $(1, 6\nu)$. Les branches tangentes à la droite t_1 ont pour comportement

$$\begin{aligned}
 & A^{12\eta+2}, (1, 1)^8, (1, 2)^6, \dots, (1, 3\eta - 1)^6, (1, 3\eta)^3, \\
 & \quad (1, 1, 1)^2, \quad (1, 3\eta, 1)^3. \\
 & \quad \cdot \\
 & \quad \cdot \\
 & \quad \cdot \\
 & \quad (1, 1, 5\eta - 3)^2, \\
 & \quad (1, 1, 5\eta - 2), (1, 1, 5\eta - 2, 1)^1.
 \end{aligned}$$

Les branches tangentes à t_2 ont pour schéma

$$\begin{aligned}
 & A^{12\eta+2}, (2, 1)^{2\eta-1}, (2, 2)^\eta, (2, 3)^1, \dots, (2, 5\nu + 2)^1, \\
 & \quad (2, 2, 1)^{\eta-1}.
 \end{aligned}$$

Sur la surface Φ_1 , les courbes $\Gamma_o^{(2\eta+2)}$ sont découpées par les hyperplans passant par la droite τ_1 et ayant un contact d'ordre $2\eta - 2$ avec la courbe τ_2 .

Le système $[\Gamma_o^{(2\eta+2)}]$ a le degré $n - (5\eta + 6)$ et ses courbes rencontrent la droite τ_1 en trois points variables.

7. — Nous allons maintenant supposer $\nu = 3\eta + 1$.

Considérons en premier lieu les courbes $C_o^{(2\eta)}$. On trouve aisément les schémas

$$\begin{aligned}
 & A^{12\eta+4}, (2, 1)^{2\eta+1}, (2, 2)^{\eta+1}, (2, 3)^1, \dots, (2, 5\nu + 2)^1, \\
 & \quad (2, 2, 1)^\eta.
 \end{aligned}$$

et

$$\begin{aligned}
 & A^{12\eta+4}, (1, 1)^2, (1, 2)^1, \dots, (1, 6\nu)^1, \\
 & \quad (1, 1, 1)^1, \\
 & \quad \cdot \\
 & \quad \cdot \\
 & \quad \cdot \\
 & \quad (1, 1, 10\eta + 1)^1.
 \end{aligned}$$

Sur Φ ou Φ_1 , le système $[\Gamma_o^{(2\eta)}]$ a le degré $n - (5\eta + 3)$.

Les courbes $C_o^{(2\eta+1)}$ passent simplement par les points $(1, 1)$, $(1, 2)$, \dots , $(1, 6\nu)$. Les branches de ces courbes tangentes à t_2 sont caractérisées par le schéma

$$\begin{aligned}
 & A^{12\eta+5}, (2, 1)^{2\eta+1}, (2, 2)^\eta, (2, 3)^1, \dots, (2, 5\nu + 2)^1, \\
 & \quad (2, 1, 1)^2, (2, 2, 1)^{\eta-1},
 \end{aligned}$$

$$(2, 1, 5\eta + 1)^2, \\ (2, 1, 5\eta + 1)^1, (2, 1, 5\eta + 1, 1)^1.$$

Les courbes $\Gamma_o^{(2\eta+1)}$ forment un système linéaire de degré $n - (5\eta + 4)$.

Quant aux courbes $C_o^{(2\eta+2)}$, elles sont caractérisées par les schémas suivants :

$$A^{12\eta+7}, (2, 1)^{2\eta+1}, (2, 2)^\eta, (2, 3)^1, \dots, (2, 5\nu + 2)^1, \\ (2, 2, 1)^{\eta-1},$$

et

$$A^{12\eta+7}, (1, 1)^7, (1, 2)^6, \dots, (1, \nu - 1)^6, (1, \nu)^3, \\ (1, 1, 1)^1, (1, \nu, 1)^3.$$

$$(1, 1, 10\eta + 1)^1.$$

Sur Φ et Φ_1 , le système linéaire $[\Gamma_o^{(2\eta+2)}]$ a le degré $n - (5\eta + 8)$.

Les courbes envisagées ont des propriétés analogues aux courbes correspondantes dans le cas $\nu = 3\eta$.

8. — De ce qui précède résulte que sur la surface Φ , le point de diramation A' est équivalent à l'ensemble des courbes $\sigma_1, \tau_1, \tau_2, \sigma_2$.

On a

$$\Gamma_o \equiv \Gamma' + \sigma_1 + \tau_1 + \tau_2 + \sigma_2$$

et les courbes $\sigma_1, \tau_1, \tau_2, \sigma_2$ ont respectivement les degrés virtuels $-2, -3, -(\nu + 1), -2$.

Les systèmes linéaires $[\Gamma_o''], [\Gamma_o'''], \dots, [\Gamma_o^{(2\eta+1)}]$ appartiennent au système $[\Gamma_o']$ et sont précisément formés par des courbes Γ_o' assujetties à avoir des contacts avec la courbe τ_2 au point A' . Les courbes $[\Gamma_o^{(2\eta+2)}]$ appartiennent au système

$$[\Gamma_o - \sigma_1 - 2\tau_1 - \tau_2 - \sigma_2],$$

mais ont également un contact avec la courbe τ_2 au point A' .

Liège, le 11 octobre 1950.